

Dernier mot

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 23-24: **Fabrique culturelle**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Arbre à chat

Mon chat adore rendre hommage au tissu vert pomme de mon canapé à grands coups de griffes. Je décide d'acheter une de ces petites colonnes autour de laquelle une grosse corde de chanvre a été enroulée, pour que mon chat s'y passe les nerfs. Je pousse donc la porte d'un magasin pour animaux de compagnie et là, je débarque en pleine science-fiction.

Des constructions savantes avec passerelles et plate-forme se suivent à perte de vue. Certaines sont dotées de niches de diverses tailles en feuille de banane. « Un matériau en pleine redécouverte », me précise la vendeuse. D'autres culminent à 2,4 mètres. « Evidemment, mieux vaut avoir des plafonds hauts », sourit la vendeuse. Les cabanes dans les arbres à chat s'empilent les unes sur les autres. Ce n'est plus un magasin, c'est un village pour un peuple d'architectes.

La vendeuse me montre alors le chef d'œuvre de son assortiment. Elle me fait le tour du propriétaire avec un trémolo dans la voix : « Véritable château, cet arbre à chat dispose de tourelles de jeu et d'un large escalier d'entrée. Ses plates-formes, disposées de part et d'autre du château, servent d'escaliers pour monter à la plus haute tour, mais invitent également votre compagnon à faire une courte pause pour reprendre son souffle ou se reposer plus longuement.

S'il ne dirige pas son royaume depuis les créneaux, votre compagnon pourra toujours choisir une salle de trône digne de ce nom parmi les trois niches qu'offre la tour principale du château. Les échelons de l'escalier, comme de nombreux troncs en sisal, lui permettront d'entretenir ses griffes royales. »

Je suis bouche bée. Surtout en découvrant le prix, que la décence la plus élémentaire m'interdit de vous révéler en cette période de crise mondiale. Malgré le regard culpabilisant de la vendeuse, je repars quand même avec ma bête colonne autour de la laquelle une corde de chanvre a été enroulée.

Mon canapé est sauvé. Le genre humain, c'est moins sûr.

Eugène



Arbre à chat (Photo Eugène)